

Monseigneur Charles Gay (1815-1905)

[5]

Evêque auxiliaire de Poitiers. Auteur de spiritualité.

Extraits de sa correspondance

« **Ayez la dévotion du peu à peu ; c'est peu à peu que Dieu a fait le monde et que JESUS Christ l'a enseigné, réformé, racheté.**

Il faut beaucoup vous apaiser, même dans vos ardeurs pour le bien : ce ne sera pas être moins fervente, mais rendre cette ferveur plus féconde en la rendant plus pure et plus sainte. Ne provoquez rien, ne précipitez rien, il faut que Dieu vous conduise en toutes choses et que votre ardeur se dépense surtout à **mesurer votre pas sur le sien.**

Encore bien qu'il ait dit : 'Je suis venu allumer le feu sur la terre et que veux-je sinon qu'il s'embrase', cependant **JESUS restait le pacifique par excellence ; il ne se hâtait jamais ;** il ne se consumait pas lui-même ; il avait le feu de la santé et de la vie, il n'avait pas l'ardeur de la fièvre. Dilatez-vous en Dieu. »

« En principe **c'est pour la vie spirituelle une condition très favorable et vraiment une avance énorme qu'un caractère joyeux.** Les tristes, je ne dis pas les sérieux, mais les tristes sont de tristes lutteurs. Qui n'est pas né avec un joyeux caractère doit y suppléer par vertu, et quoique cette vertu de la joie chrétienne soit sublime, peut-être même parce qu'elle est sublime, il n'y en a pas à laquelle la grâce nous pousse si volontiers et nous aide davantage. A vrai dire tout est joie dans la grâce. **Au fond JESUS n'est que joie ; sa religions n'est que joie, mais une joie telle qu'elle fait jouir de pleurer et rend heureux de souffrir.** »

« **JESUS et Marie n'ont eu qu'un seul acte, ils n'ont dit qu'un seul mot : Amen !** C'est bien simple, cette perfection, et, quoique ce soit tout ce qu'il y a de plus sublime, chacun de nous dans notre petite sphère et dans notre mesure de grâce, **nous pouvons l'imiter.** »

« Le malheur de la plupart des chrétiens est que la religion n'est pour eux qu'un ensemble de lois plus ou moins rigoureuses, et non point une vie dont l'amour est le principe, le soutien et la fin. Dieu reste pour eux un être métaphysique éloigné, glacé, effrayant par beaucoup d'endroits. Le moyen que le cœur en devienne épris ? **Tâche donc de connaître de plus en plus JESUS Christ, qui est la forme vivante du Dieu vivant, une forme rapprochée de nous, facile à connaître, facile à aimer puisqu'il a pris notre propre nature et mené notre vie.** Ne te place jamais en face du devoir comme devant une pure abstraction ; dis-toi que ce que tu as à faire c'est la volonté de Dieu, c'est l'œuvre de JESUS Christ. Etablis-toi avec JESUS dans une très simple intimité, lui disant tout : peines, joies, fautes, désirs ; **recourant à lui à tout propos et même à propos de rien, par la seule activité de ton amour pour lui, l'associant à tous les actes de ta vie, sachant qu'il veut leur être ce que la racine est à la plante ou ce que la sève est au fruit.** »

